

La Lenteur

de Milan Kundera



3.65 étoiles sur 5 de 427 Commentaires client

La Lenteur PDF Télécharger de Milan Kundera - Vous cherchez ebook La Lenteur PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où La Lenteur Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le La Lenteur, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile La Lenteur PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués La Lenteur PDF, EPUB.

La Lenteur PDF Télécharger de Milan Kundera - " Tu m'as souvent dit vouloir écrire un jour un roman où aucun mot ne serait sérieux. Une Grande Bêtise Pour Ton Plaisir. J'ai peur que le moment ne soit venu. Je veux seulement te prévenir : fais attention. " J'incline la tête encore plus bas. " Te rappelles-tu ce que te disait ta maman ? J'entends sa voix comme si c'était hier : Milanku, cesse de faire des plaisanteries. Personne ne te comprendra. Tu offenserai tout le monde et tout le monde finira par te détester...

Détails La Lenteur

Le Titre Du Livre **La Lenteur**
Auteur **Milan Kundera**

ISBN-10 2070402738
Editeur Gallimard
Catégories littérature
Évaluation du client 3.65 étoiles sur 5 de 427 Commentaires client
Nom de fichier **la-lenteur.pdf**
La taille du fichier 23.34 MB

ahasverus

07 avril 2012

Milan Kundera est un auteur à tiroirs. Vous trouverez toujours dans ses livres quelque chose que vous n'aviez pas remarqué. Paru en 1995, *La Lenteur* est son premier roman rédigé directement en Français. Il met en scène des personnages d'une nouvelle du 18ème siècle, (un chevalier, une Comtesse, un Marquis, un cocu), une journaliste amoureuse d'une célébrité, un congrès d'entomologistes et quelques trublions. Tout ça en un même château où l'auteur et son épouse passent la nuit. Avec un sens aigu de l'anecdote, Kundera développe le ridicule des personnages et le grotesque des situations. Du suicide raté de la journaliste hystérique suivie par son mari en pyjama jusqu'à l'entomologiste tchèque perdu dans ses émotions et dans les coutumes françaises, tout est dérision. L'auteur, qui veut écrire un livre où rien n'est sérieux, nous offre des dizaines de pages absolument savoureuses et d'une grande drôlerie. Des pages où, de l'entomologiste à la journaliste, du trublion à l'intellectuel prétentieux, chacun vient faire son tour de piste dans le petit halo de la célébrité et du ratage. Toujours à l'exercice, Milan Kundera présente brillamment des situations paradoxales et des mots pris à contre-pied : une tentative de suicide gaie, un libertinage sexuel triste, un "dissident" héros par lâcheté. Comme à son habitude, il utilise les mésaventures de ses personnages pour se livrer à des réflexions et à des circonvolutions autour de la voix - la célébrité - les Liaisons Dangereuses et la divulgation des secrets - la quête du pouvoir - la lenteur et le bonheur. Et du bonheur, les 183 pages de ce livre léger et agréable en regorgent. A recommander à ceux qui n'ont pas encore fait connaissance avec l'auteur, et que le statut de l'Insoutenable Légèreté de l'Être effraie. + Lire la suite

vinsane

11 février 2014

En ralentissant la course de leur nuit, en la divisant en différentes parties séparées l'une de l'autre, madame de T. a su faire apparaître le menu laps de temps qui leur était imparti comme une petite architecture merveilleuse, comme une forme. Imprimer la forme à une durée, c'est l'exigence de la beauté mais aussi celle de la mémoire. Car ce qui est informe est insaisissable, immémorable. Concevoir leur rencontre comme une forme fut tout particulièrement précieux pour eux vu que leur nuit devait rester sans lendemain et ne pourrait se répéter que dans le souvenir. (chapitre 11) + Lire la suite

cedratier

11 septembre 2017

«La lenteur» Milan Kundera (183p, Folio Gallimard) Le prétexte de ce court roman est assez emberlificoté. le narrateur (« Je », dont tout est fait pour qu'on pense que c'est Kundera lui-même), arrive avec sa femme Vera dans un hôtel campagnard installé dans les murs d'un ancien château où se tient un colloque d'entomologistes. Cette demeure fut le cadre d'une nouvelle réellement écrite par un auteur libertin au XVIIIème siècle. Milan Kundera, lui-même en quête d'une trame romanesque, va au fil du récit décrypter cette nouvelle, l'analyser, et la mettre en perspective avec le monde d'aujourd'hui, tel que le vivent quelques-uns des participants au dit colloque... jusqu'à faire se rencontrer un chevalier en habit d'époque et un des personnages contemporains. Mais ce

scénario assez folklorique n'est justement qu'un prétexte pour, comme c'est souvent le cas chez l'écrivain tchéco-français, en digressant très habilement et fréquemment, lui permettre de distiller nombre de réflexions particulièrement fines sur le monde d'aujourd'hui qu'il observe en spectateur, détaché et distant, avec un humour désespéré. Ce premier roman de Kundera écrit directement en français est d'abord un éloge de la lenteur, que le monde moderne ne reconnaît plus. Et la lenteur, c'est la mémoire : « -Il y a un lien secret entre la lenteur et la mémoire (...) Un homme marche dans la rue. Soudain, il veut se rappeler quelque chose dont le souvenir lui échappe (...) machinalement, il ralentit son pas. Par contre, quelqu'un qui essaie d'oublier un incident pénible qu'il vient de vivre accélère à son insu l'allure de sa marche comme s'il voulait vite s'éloigner de ce qui se trouve, dans le temps, encore trop proche de lui ». Ainsi notre époque se sent elle « écoeurée d'elle-même, (...) elle ne souhaite plus qu'on se souvienne d'elle. ». C'est aussi une critique acide, acerbe, d'un certain milieu intello-mondain qui se donne aux médias et n'existe que par eux (dans certains passages, j'ai cru lire une caricature de BHL). La satire est aussi féroce que drôle. Kundera dissèque le comportement de ses contemporains avec une lucidité implacable, avec une précision diabolique d'entomologiste justement, il ne leur laisse rien passer, et sous sa plume acérée le ridicule (les érections à contretemps d'un Vincent dont le désir s'est réduit, condensé sur un « trou du cul ») le dispute au pathétique (les loupés de l'entomologiste tchèque). Et lorsque l'auteur pointe les méfaits de l'immédiateté et de l'éphémère de l'actualité, on se dit que sa thèse (son roman est écrit en 1995) a été largement créditée par le développement ultérieur des réseaux sociaux. En contrepoint de ce monde, les personnages de la nouvelle libertine du XVIIIème que l'auteur convoque avaient un autre sens de l'hédonisme, dont la finalité rappelle-t-il n'est pas le plaisir, mais le chemin vers le plaisir, sa conquête. Certes il n'est pas dupe sur cette époque révolue, qui savait elle aussi se donner en spectacle, s'exposer, avec les moyens de l'époque. Et d'ailleurs : « - la forme épistolaire des « Liaisons dangereuses » n'est pas un simple procédé technique qui pourrait être remplacé par un autre. Cette forme est éloquente en elle-même, elle nous dit que tout ce que les personnages ont vécu, ils l'ont vécu pour le raconter, le transmettre, le communiquer, le confesser, l'écrire. ». Un peu comme sur Facebook ? Mais on sent qu'il regrette pourtant ce monde-là (plus sophistiqué ?) avec son art de la conversation... et de la séduction qui se sont perdus ; comme s'il voulait laisser entendre au lecteur qu'il s'est trompé de siècle. L'écriture de Kundera, le plus souvent simple, est particulièrement efficace, pleine d'humour, il manie parfois l'hyperbole emphatique avec brio (« - Pontevin sait se taire si souverainement que même la Voie Lactée, impressionnée par son silence, attend, impatiente, la réponse. » Et si le tableau que l'auteur brosse de la farce sociale est « tragi-grotesque », c'est aussi plus profondément celui d'une condition humaine contre laquelle, pour Kundera, contrairement au discours théâtral et dérisoire de certains de ses personnages, il n'y a pas de révolte possible... Entre roman et essai, une écriture forte, intelligente, qui marque. + Lire la suite

Similar Books of La Lenteur

L'Année du jardinier par Karel Capek

Moi qui ai servi le roi d'Angleterre par Bohumil Hrabal

Milena par Buber

Trains étroitement surveillés par Bohumil Hrabal

Nouvelles aventures du brave soldat Chvéïk par Jaroslav Hasek

La métamorphose par Franz Kafka

Le Procès par Franz Kafka

Le Château par Franz Kafka

Lettre au père par Franz Kafka

L'Amérique par Franz Kafka

Le Procès par Milan Kundera

Une trop bruyante solitude par Milan Kundera
L'Année du jardinier par Milan Kundera
La belle de Joza par Milan Kundera
L'élégance du hérisson par Milan Kundera
La colonie pénitentiaire (BD) par Milan Kundera
L'insoutenable légèreté de l'être par Milan Kundera
La Plaisanterie par Milan Kundera
Risibles amours par Milan Kundera
Le Livre du rire et de l'oubli par Milan Kundera
L'Immortalité par Milan Kundera
La Vie est ailleurs par Milan Kundera